



Nicolas DELARIVIÈRE

Né à Toulouse et ayant grandi à Foix, je vis actuellement à Angoulême.
Storyboardeur et dessinateur de décors pour le cinéma d'animation. <https://nicolasdelariviere.com/>

Mon travail est tout d'abord celui d'un autodidacte : il est dans un processus d'auto évaluation de mes capacités d'observation, de compréhension des formes et des mécanismes du visuel dans ce qu'on appelle les "fondamentaux", c'est-à-dire perspective, forme, couleurs, lumière... Ma démarche est aussi une recherche poétique à travers l'étude de la philosophie, de l'histoire. Cette tentative de regard critique et autocritique ne peut pas aboutir ou se penser achevé ou pertinent par essence. Je tâtonne et avance toujours vers l'objectif d'écrire et réaliser des films, courts ou longs, avec des techniques dessinées, en gardant une pratique personnelle de la peinture.

Les travaux exposés sont pour la plupart des travaux produits par impulsion et de façon inconsciente. On y retrouve alors souvent les thèmes de la nature, la forêt, et ici plus précisément "l'entrée dans l'ombre de la forêt". Ce thème célèbre le sentiment du bonheur de s'enfoncer dans l'ombre de l'inconnu et de l'inattendu ressenti dès l'enfance par la marche et les randonnées. Que ce soient les dessins ou peintures sur le motif ou les travaux narratifs produits dans un processus de design et donc d'écriture consciente, tous intègrent ce même thème de la forêt ; il s'impose, je veux honorer à travers lui l'acte de créer.

Réalizations exposées en salle Deleuze, de gauche à droite :

***Layouts*, projet d'animation, 29,7x21 cm, 6 dessins numériques.**

Travaux de pré-production (*vis-dev* et *layout*) pour un projet personnel d'animation. Écriture par le *layout* et l'image, plutôt que par le script.

Illustrations narratives, 21x 29,7 cm, 3 peintures numériques.

La plongée, l'immersion dans l'ombre. Une de ces images, celle qui montre deux trous dans le sol, se nomme "peur du vide" et elle se rapporte à la peur du noir de l'enfance. À l'âge adulte, la peur se transforme en amour du vide. La peur et la curiosité sont consubstantielles pour moi.

Peintures plein air digitale (Andorre), 21x 29,7 cm, 2 diptyques, peintures numériques.

Peinture sur ordinateur. Permet d'apprendre très vite en répétant les erreurs sans conséquences matérielles ou financières.

Peintures plein air gouaches (Angoulême), mine de plomb, gouache, acrylique, formats divers. 3 + 7 réalisations exposées en vis-à-vis.

Pratique didactique. Apprendre par l'observation et la compréhension, oubli du sens commun pour voir des formes, un objet inconnu.